



## ÇA ROULE AU CAPMO

Mai 2011

Année 11 Numéro 09

### Feuille de chou du CAPMO

## Le Jour de la Terre

Le 22 avril, nous avons vécu une réflexion en compagnie de Michel Leclerc des Amis de la Terre. En après-midi, une dizaine d'entre nous se sont rendus sur le parvis de l'église Saint-Roch à Québec pour lire publiquement la Déclaration des droits de la Terre.

Cette réflexion commune nous a permis de saisir la distance qui nous sépare de notre racine naturelle. Cette prise de conscience doit non seulement être rationnelle, mais elle fait aussi appel à tous nos sens. L'intériorité est notre sixième sens, celui grâce auquel nous prenons conscience du monde qui nous habite. Le cœur est une façon d'entrer en relation tout aussi valable que la raison instrumentale. Depuis des temps immémoriaux, les peuples originels ont toujours su se guider, se soigner, vivre et survivre en utilisant leur intuition.

La conscience écologique, si elle désire être complète, doit nous permettre de retourner au fondement de notre « être » pour mieux saisir l'arrogance de notre espèce et la place disproportionnée qu'elle occupe sur cette planète. L'humilité est le propre des grands sages. Reconnaître notre place dans le cycle de la création, non comme centre, mais comme fils et fille

de la Terre et du Cosmos, nous aide à progresser et à saisir le sens amoureux de cette grande symphonie divine.

L'homme et la femme modernes sont soumis à un ensemble de conditionnements et d'obligations qui ne visent qu'à renforcer le système de destruction de la planète, dans une vie complètement extérieure à eux-mêmes, dans la poursuite d'objectifs contraires à leur essence profonde, présentés comme rationnels. Pour combattre le matérialisme nihiliste, l'être humain doit redécouvrir sa nature profonde et spirituelle qui donnera consistance à ce rapport respectueux envers Mère-Nature. Il ne s'agit pas là d'un néo-paganisme, mais d'un retour aux sources qui questionne à la fois l'idée du progrès, le sens de la vie, l'utilité des biens de consommation, l'orientation des médias de masse qui incitent à consommer et des institutions scolaires qui enseignent à produire sans s'interroger sur la finalité de la production.

La critique radicale du système capitaliste portée par la riche diversité du mouvement altermondialiste, implique une vision holistique et réconciliatrice de notre rapport au

monde. Comme le capitalisme constitue une agression permanente contre la nature et les modes de vie traditionnels, les droits humains et l'égalité des genres, cette critique sera porteuse d'une culture et d'une civilisation nouvelle. Pour ce faire, elle devra prendre en compte les différents besoins en priorisant ceux des plus faibles, de tous les êtres vivants, et la préservation des écosystèmes naturels. C'est seulement ainsi que nous parviendrons à recréer des espaces sacrés et une conscience renouvelée de la place que nous occupons dans l'univers. Il ne s'agit pas ici de renoncer à la rationalité scientifique, mais de lui faire servir d'autres fins que celles déterminées par le grand capital idolâtrique. Cette évolution nécessaire sera le point de départ d'une révolution de nos modes de vie et de production menant à une civilisation qui sera plus sobre en énergie, mais plus belle parce que plus vraie.

Yves Carrier

## Joyeux anniversaire !!!



Claude Garneau 05 mai

Gérard Colombe, 12 mai

Jean-Marie Dubois, 21 mai

Micheline Bélisle, 29 mai

Yann Tremblay-Marcotte,

30 mai

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!

Révision faite par Micheline Bélisle

### DANS CETTE ÉDITION

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Théorie de la société civile        | 2   |
| Spiritualité pour les Nuls, Nulles. | 2   |
| Impérialisme culturel               | 3   |
| José Comblin                        | 4-5 |
| Impressions sur la politique        | 6-7 |
| Droits de la Terre                  | 8-9 |
| La corruption                       | 10  |
| Chronique                           | 12  |
| Calendrier                          | 12  |



## THÉORIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE par Robert Lapointe

### SOMMET DES AMÉRIQUES ET SOCIÉTÉ CIVILE

Le Sommet des Amériques de Québec a été un événement majeur de la résistance populaire devant l'initiative néolibérale pour organiser le monde selon la volonté des riches et des puissants. Nous avons senti là un sursaut de la société civile dont la voix a résonné dans toutes les Amériques. Le projet néolibéral de zone de libre-échange pour celles-ci a certes été abandonné. Bien qu'il ait été remplacé par des accords bilatéraux, ce fut quand même une grande victoire. Le peuple peut gagner, mais peut-il organiser sa victoire, en profiter? Oui, seulement si la société civile est bien articulée, à la fois forte et autonome, démocratique et responsable. Au sein de la société civile se doit d'exister un discours de la société pour elle-même promouvant ses propres valeurs, sa culture, sa vision de l'histoire et sa perception de l'environnement. Pour cela, la société civile doit s'appuyer sur les mouvements sociaux, anciens et nouveaux, qui s'en inspirent ou qui l'inspirent, monter ses propres institutions populaires et indépendantes pour pouvoir intervenir sur la place publique et s'organiser pour exiger un authentique État de droit et la protection des plus démunis.

---

## LA SPIRITUALITÉ POUR LES NULS ET LES NULLES par Robert Lapointe

### LA PASSION DU CHRIST

Réduire cet événement à un fait religieux est une trahison qui ne peut être opérée que pour les intérêts des riches et des puissants de ce monde, qu'il soient laïcs ou non. En réalité, c'est le fait historique le plus important de l'humanité, après l'hominisation (passage de l'animalité à la conscience humaine), un événement politique de première grandeur, et un avènement spirituel. La spiritualité de Jésus contredit le pouvoir temporel de la manière la plus radicale en révélant ses mécanismes profonds et diaboliques. L'histoire en a été changée pour toujours. Notre responsabilité en a été interpellée durablement. Encore au troisième millénaire après l'événement, nous devons toujours choisir entre faire notre part pour Celui qui ne pouvait pas nous obliger pour que le message soit entendu, et notre égoïsme.

S'agit-il d'opposer la spiritualité et le politique? Non, ce serait une erreur qui a déjà été commise. Ce serait réduire le pouvoir spirituel au pouvoir temporel, tentation de bien des Papes. Le pouvoir de la spiritualité est de spiritualiser le pouvoir, en évitant les pièges révélés par l'Ancien Testament et Jésus, de la victime émissaire (Job et Jésus) et de la rivalité mimétique (péché d'Adam et de Caïn), lesquels sont des mécanismes pour monopoliser le pouvoir et qui engendrent la violence. Comment exercer un pouvoir spirituel? D'abord en aimant, en donnant l'exemple et en tentant d'influencer sans manipuler. Vérité de l'être et liberté d'autrui

---

### DES NOUVELLES DU HOCKEY aux cartes

Une nouvelle recrue nous a rejoints. Bienvenue, Madeleine. Nous continuons toujours à nous réunir le vendredi à compter de 15 h. au CAPMO, 2e étage et nous partageons un repas. Nous terminons les ligues mineures et entreprenons la ligue américaine. Soyez les bienvenus.

## Le Québec : sous le poids de l'impérialisme culturel du cinéma américain

« La culture est l'adhésif qui cimente la société, et qui définit notre identité tant individuelle que collective par rapport aux autres nations. » Par l'intermédiaire de différentes formes de production artistique, la culture peut voyager, et ce de plus en plus rapidement à travers le globe. La mondialisation a accru l'influence culturelle de certains pays tout en diminuant celle des autres. À cet égard, le système médiatique canadien doit vivre sous le poids de l'impérialisme culturel américain. Plus particulièrement, le cinéma américain influence fortement l'identité culturelle canadienne et ses valeurs. Sans l'appui d'un soutien financier de la part du gouvernement, ses productions ne peuvent rivaliser avec celles du géant américain. Cependant, la quantité des fonds disponibles tout comme l'orientation même du système de financement, semblent nuire à une saine et vigoureuse production cinématographique.

Depuis longtemps, l'influence des produits culturels américains fait craindre au gouvernement fédéral une perte du sentiment d'appartenance au Canada. Une influence portée sur la langue, dans le cas des francophones, et sur l'identité, dans le cas des anglophones. La situation du Canada anglais semble plus pénible que celle du Québec. Leur appartenance à la même communauté linguistique les rend plus perméables à l'impérialisme culturel américain. Dans le Rapport Massey, parut en 1951, on affirmait déjà que la survie même de la culture canadienne était en danger. Lorsque nous regardons des films, bien confortables dans notre salon ou au cinéma, nous ne considérons pas les impacts intrinsèques pouvant découler de ce hobby. Les sociologues qui étudient les médias de masse, sont arrivés à la conclusion que « le cinéma contribue à former et à propager les convictions, les attitudes et les valeurs sociales les plus importantes ». L'omniprésence des productions cinématographiques américaines sur le marché crée une homogénéisation de la pensée autour du globe.

Afin de riposter à l'offensive, notre gouvernement n'a d'autre choix que de soutenir le marché canadien, sans quoi la population perdra peu à peu contact avec les images et les concepts qui reflètent la vie des gens de notre pays. Nous devons produire une quantité suffisante de films de façon à rejoindre des publics variés. Comme l'ont rappelé certains cinéastes, « on ne bâtit pas une cinématographie nationale et on ne développe pas un auditoire et une habitude de fréquentation avec un volume insuffisant de films ». Cependant, le manque de financement nuit aux productions locales canadiennes et québécoises. Faute de ressources financières suffisantes, chaque année seulement une infime minorité de films reçoit une aide sélective de Téléfilm Canada. En outre, il s'avère essentiel de donner les moyens

aux institutions que sont la SODEC et Téléfilm Canada, de soutenir la production d'un nombre significatif de films.

Toutefois, le problème va au-delà de la quantité de films, il est lié à même leur sélection. L'évaluation d'une production cinématographique comprend une importante part de subjectivité. Téléfilm Canada et la SODEC, censés soutenir les producteurs et les distributeurs de films canadiens, ont tendance à céder à une certaine facilité en encourageant un cinéma commercial au détriment des films d'auteurs. À cet égard, le producteur québécois Roger Frappier trouve insensé que Téléfilm Canada accorde plus d'argent pour un film en anglais qu'en français. Ces institutions privilégient aussi les comédies qui sont davantage exportables. Cela encourage la production de film simpliste à l'américaine où les scénarios manquent souvent de profondeur, orienté vers un style « Kiss Kiss Bang Bang ». (critique, [Pauline Kael](#).)

De plus, des enveloppes de performance sont accordées aux producteurs qui ont obtenu les meilleures recettes aux guichets. Ce système a de nombreuses conséquences sur le marché : « tendance lourde en faveur d'un cinéma commercial, concentration des entreprises, élimination des petites maisons de production, diminution du nombre de films et étouffement du cinéma d'auteur. »

Avec la mondialisation, beaucoup craignent de voir l'uniformité l'emporter sur la diversité. L'accord de l'UNESCO sur l'exception culturelle a tenté d'y remédier, mais le problème se situe dans chaque citoyen. À chaque fois que vous allez au cinéma ou au club vidéo et que vous choisissez un film américain au détriment d'un film québécois, vous votez. Vous votez inconsciemment pour un cinéma commercial à faible valeur culturelle. Cette décision nuit aux productions locales qui sont le porte-étendard de notre culture ici et ailleurs. Pour contrer cet impérialisme culturel du cinéma américain, il est dans le devoir de tous et chacun d'encourager notre cinéma local tout en diminuant notre consommation de films provenant des États-Unis. Par ailleurs, nous devons réclamer une augmentation de fonds pour la production de films canadiens et québécois. De plus, des changements devront s'opérer pour abolir les enveloppes de performance et mettre en place un système de financement sélectif encourageant avant tout la qualité des films.

Wayana Carrier Doney



## Joseph Comblin : un défi à l'intelligentsia brésilienne, Leonardo Boff

Il s'inspire du Père Ibiapina et du Père Cicéron (mystiques populaires du type du frère André ou du Père Victor Lelièvre au Québec), les grands missionnaires du Nord-Est, qui davantage que d'administrer des sacrements et de renforcer l'institution ecclésiastique, exerçaient une pastorale d'accompagnement et de consolation des opprimés. Comblin est l'un des meilleurs représentants du nouveau type d'intellectuel qui caractérise les théologiens de la libération et des agents de pastorale qui suivent cette voie. Il réalise un partage de savoirs, c'est-à-dire qu'il prend au sérieux le savoir populaire et qu'il l'articule avec le savoir académique, de manière critique et engagé envers les transformations sociales. Cet échange enrichit l'un et l'autre. L'intellectuel repasse au peuple un savoir qui l'aide à avancer et le peuple oblige l'intellectuel à penser les problèmes actuels et à s'enraciner dans le processus historique.

L'intelligentsia brésilienne possède une dette sociale énorme, impayable, envers les pauvres et les exclus. En majeure partie, les universités sont des macro-appareils de reproduction d'une société discriminatoire et des fabriques formatrices de cadres pour le fonctionnement du système en vigueur. Mais il faut reconnaître également, et ce malgré leurs limites, le fait qu'elles furent et sont encore, des laboratoires de la pensée contestatrice et libertaire. Mais il n'y a pas eu encore une rencontre profonde entre l'université et la société,



réalisant une alliance entre l'intelligence académique et la misère populaire. Ce sont des mondes parallèles et ce ne sont pas les extensions universitaires qui vont combler ce fossé. Il doit se produire un véritable échange des savoirs et des expériences. Ignorant est celui qui imagine que le peuple est ignorant. Ce dernier sait beaucoup de choses et il a découvert mille et une façons de vivre et de survivre dans une société qui lui est adverse.

S'il y a un mérite culturel qu'il faille attribuer aux théologiens de la libération (ils existent ici et dans le monde entier et Rome n'est pas parvenu à les faire disparaître), c'est d'avoir effectué ce mariage. C'est pourquoi, on ne peut penser à une Théologie de la Libération qui n'a pas les pieds dans ces deux mondes, pour ensemble s'efforcer d'engendrer une société plus égalitaire qui, dans le dialecte chrétien, possédera plus de biens du Royaume que sont la justice, la dignité, le droit, la solidarité, la compassion et l'amour.

Le Père Joseph Comblin nous laisse un exemple et un défi.

Leonardo Boff

Traduit par Yves Carrier



## Impressions sur la politique canadienne

Baillar

Nous sommes dans un contexte où la nécessité et le besoin de s'enrichir sur le plan humain et l'épanouissement de la personnalité deviennent de moins en moins possibles. Nous sommes sous l'emprise d'un contrôle social qui favorise les profits au détriment du respect de la personne, que l'on force à vivre en deçà de leurs capacités.

qui coûte des milliards de dollars et fait vivre des institutions publiques composées d'hospices, d'asiles, un système juridique, policier, médical, et une fonction publique regroupant docteurs, avocats, psychanalystes, travailleurs sociaux et autres qui profitent de la misère des autres.

Nos gouvernements pratiquent le boycottage de l'expression de notre patrimoine et de son partage en vue de maintenir une somnolence progressive de la population qui accorde sa confiance à des exploiters remplis de fausses promesses.



La Canada est en voie de suivre et de subir la misère du Tiers Monde, dépossédé de ces champs d'action par des vautours à la recherche d'autres victimes. Le Canada est un pays où le système politique subventionne l'invasion d'une telle sorte de vautours. Je pense que les Canadiennes et les

Nos gouvernements et notre système juridique n'ont pas de sentiment national, mais une froide conception à nous imposer, la soumission aux « lobbys » capitalistes qui ne correspond pas à notre culture. Nos gouvernements vénèrent les dollars des firmes multinationales, en oblitérant notre créativité. Nos gouvernements favorisent la décadence de notre pays, en répandant la pauvreté, l'alcoolisme, la maladie, les dépressions, et l'incarcération. Ils sont complices de l'édification d'une industrie de la misère

Canadiens ne sont pas conscients qu'ils participent contre leur gré à un système politique qui en fait des cobayes et des marchandises jetables.

Je pense que notre décision de ne pas participer à un régime de servitude monétaire produit notre discrimination et notre condamnation par une législation établie pour protéger un système non profitable à notre enrichissement personnel et à notre culture nationale.

## Impressions sur la politique canadienne (suite)

Baillar

Les Canadiens et les Canadiennes ne devraient plus accepter cette humiliation de la part des manipulateurs qui ne visent qu'à les déposséder de l'expression de leur potentiel et de leurs croyances personnelles. Notre recherche légitime, comme artiste, est de permettre l'expression de nos talents, avec la possibilité d'en vivre décemment, ce qui est rendu difficile par le monopole qu'exerce une minorité privilégiée et subventionnée par nos gouvernements.

Je pense que la justice et la qualité d'une vie sociale ne pourront être atteintes que par le respect de la personne humaine et la libre expression de ses droits légitimes. La manipulation sous forme de chantage et de fausse représentation politique domine notre contexte social au détriment d'une réelle et honnête promotion de notre accomplissement collectif et personnel. Il faut retrouver le sens de la famille et la nécessité d'une saine communication sociale. Il faut rechercher à la fois l'accomplissement de l'autonomie de la personne et la libre expression de notre patrimoine.



Je pense que le Canada est un pays occupé et qu'une progressive aliénation de la population fait partie d'un plan bien établi visant à soumettre la population à l'esclavage d'une consommation abusive et excessive sous le patronage de nos gouvernements fascinés par la puissance des multinationales. Ceci dans le but de couvrir la honte d'un régime politique déshonorant.

Le chantage de la politique étrangère est une violence qui nous conduit à la guerre et à la destruction des nations du monde.



# DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE LA TERRE

© Terre Mère 2010

*Considérant* que nous faisons tous partie de la Terre, communauté de vie indivisible composée d'êtres interdépendants et intimement liés entre eux par une destinée commune ; *l'application universelles et effectives.*

## Article premier :

La Terre est un être vivant.

*Considérant* que notre Terre est source de vie, de subsistance, d'enseignement et qu'elle nous prodigue tout ce dont nous avons besoin pour bien vivre ;

## Article 2 :

Tous les êtres vivants qui peuplent la terre représentent une partie de la diversité constitutive de la Terre. Le terme « être » intègre les écosystèmes, les espèces et toutes les autres entités naturelles qui existent comme partie de la Terre.

*Considérant* que l'humanité est un élément déterminant de ces conditions essentielles à l'évolution de la vie ;

## Article 3 :

Toute vie doit être honorée, respectée et préservée quelle qu'en soit l'utilité pour l'homme. Tous les êtres ont le droit à la dignité, au bien-être et à vivre libres de tortures ou de traitements cruels infligés par les êtres humains.

*Considérant* que la méconnaissance et le mépris des droits de la vie, ainsi que toutes les formes de prédation, d'exploitation et de pollution ont causé d'importantes dégradations et modifications des conditions de vie qui mettent en danger les équilibres fondamentaux nécessaires au développement et à la préservation de la vie sur la Terre ;

*Considérant* qu'il est impossible de reconnaître des droits aux seuls êtres humains sans provoquer de déséquilibres au sein de la Terre ;

*Considérant* que pour garantir les droits humains il est nécessaire de reconnaître et de défendre les droits de la Terre et de tous les êtres vivants qui la composent ;

*Considérant* qu'il est urgent d'entreprendre des actions collectives décisives pour transformer les structures et les systèmes qui génèrent d'importantes destructions sur la Terre ;

***Nous, habitants de la Terre, proclamons la présente Déclaration Universelle des Droits de la Terre*** comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette Déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent, par l'enseignement et l'éducation, de développer le respect de ces droits et libertés et d'en assurer, par des mesures progressives d'ordre national et international, la reconnaissance et



Vierge Embéra, Amazonie équatorienne

# DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE LA TERRE

© Terre Mère 2010

**Article 4 :**

Tout comme les êtres humains jouissent des droits humains, tous les autres êtres de la Terre ont également des droits spécifiques à leurs conditions et propres au rôle et à la fonction qu'ils exercent au sein de la Terre.

**Article 5 :**

La Terre et tous les êtres qui la composent sont titulaires de tous les droits inhérents et reconnus dans cette Déclaration, sans aucune distinction selon les espèces, l'origine ou toute autre catégorie.

**Article 6 :**

Les droits de chaque être sont limités par les droits des autres êtres, et tout conflit impliquant ces droits doit être résolu de façon à ce que soient préservés l'intégrité, l'équilibre et la santé de la Terre.

**Article 7 :**

La Terre et tous les êtres qui la composent possèdent le droit de vivre et d'exister, le droit à la régénération de leurs capacités biologiques et à la bonne continuité de leurs cycles et processus vitaux. Tous les êtres ont le droit à l'eau comme source de vie, à la pureté de l'air, à la pleine santé, à être libres de contamination, de pollution et de déchets toxiques ou radioactifs. Tous les êtres ont le droit de ne pas être génétiquement modifiés et transformés dans leur structure, ce qui menacerait leur intégrité et leur fonctionnement vital et sain.

**Article 8 :**

Tous les êtres humains ont le devoir de respecter la Terre et de vivre en harmonie avec les vies qui la constituent.

**Article 9 :**

Les êtres humains ont le devoir d'agir en accord avec les droits et les obligations reconnus dans cette Déclaration, de s'assurer que la recherche du bien-être humain contribue au bien-être de la Terre, à présent et à l'avenir.

**Article 10 :**

Les êtres humains ont le devoir de promouvoir et de prendre part à l'apprentissage, à l'analyse, à l'interprétation et à la transmission des modes de vie en harmonie avec la Terre en accord avec cette Déclaration.

**Article 11 :**

Les êtres humains ont le devoir d'investir les institutions d'un pouvoir de défense des droits de la Terre, d'établir et de rendre effective l'application des normes et des lois pour la défense, la protection et la préservation des Droits de la Terre.

**Article 12 :**

Les êtres humains ont la responsabilité de respecter, de protéger, de préserver et là où ce sera nécessaire, de restaurer l'intégrité des cycles et équilibres vitaux de la Terre, de mettre en place des mesures de précaution et de restriction pour éviter que les activités humaines ne conduisent à l'extinction d'espèces, à la destruction d'écosystèmes ou à la modification des cycles écologiques.

**Article 13 :**

Les êtres humains ont le devoir de promouvoir des modes de vie, des modèles économiques et des politiques de développement qui respectent la Terre et les droits reconnus dans cette Déclaration.

[www.terre-mere.org](http://www.terre-mere.org)

## La corruption : 2 - Et quoi encore ?

La première question que nous abordions dans le premier article de cette série était : « Si la corruption existe, alors à quoi est-elle utile ? » Puis, nous amenions à son sujet, dans l'avant-dernier paragraphe, un long paragraphe descriptif sur les nombreux synonymes antisociaux en guise de première réponse. En somme, la corruption rend possible l'exercice d'actes nuisibles aux autres; seuls les corrupteurs et corruptrices, et leurs complices profitent des avantages. Oui, les complices, car autrement, sans eux, la corruption ne pourrait se faire. Il n'y a pas un dictateur ou dictatrice qui ait existé et qui existe encore sans sa « clique de p'tits amis » comme c'est le fait pour le corrupteur. D'ailleurs, il n'y a pas eu dans l'histoire de l'humanité un seul dictateur non corrompu; il n'y a pas eu d'exception, ils ont tous et toutes été corrompus.

Il y a donc nécessairement collusion et complicité quand nous parlons de corruption. Que dit-on de ces autres phénomènes intimes à la corruption ?

La collusion est une entente secrète au préjudice d'un tiers et non au bénéfice de tous et de toutes. La collusion ça peut être aussi une entente profonde, spontanée et souvent inexprimée entre les personnes, une entente tacite. Alors, la collusion ne sert que les intérêts des personnes impliquées, ne sert qu'à satisfaire leur nombril et en bout de ligne, ne sert qu'à choyer leur cupidité.

La complicité, elle, est la participation par assistance intentionnelle à la faute, au délit ou au crime commis par un autre. Nous voyons bien comment toutes ces attitudes se tiennent liées entre elles et que si l'une d'elles existe c'est grâce au fait que les autres l'entourent, comme si ces attitudes étaient siamoises.

Dans un écrit fondateur du droit positif qui jeta les bases de la sociologie, *De l'esprit des lois*, Montesquieu dit : « Il y a deux genres de corruptions : l'un, lorsque le peuple n'observe pas les lois; l'autre, lorsqu'il est corrompu par les lois. »

Même si nous sommes près de 300 ans plus tard, nous avons l'impression que rien n'a changé dans les mœurs. En apparence les monarques de l'époque ont pris une forme différente, ils sont aussi impersonnels, mais cette fois ils sont insaisissables, on ne peut leur

## Joseph Dansereau

couper la tête. Nous les avons même élevés au rang de dieu, le « Dieu Marché », la nouvelle monarchie. « Dans une monarchie bien réglée, les sujets sont comme des poissons dans un grand filet, ils se croient libres et pourtant ils sont pris. » C'est ainsi que nous sommes passés du statut de citoyen et citoyenne à celui de docile consommateur, pris dans le filet de « l'avoir », de la collusion et trop souvent par notre silence, complice de complicité.

« Les politiques grecs ne reconnaissaient d'autre force que celle de la vertu. Ceux d'aujourd'hui ne vous parlent que de manufactures, de commerce, de finances, de richesses et de luxe même. » Montesquieu ne manquerait pas, de nos jours, d'ajouter à sa liste les paradis fiscaux, haut lieu de collusion et de complicité où règne le monarque « Profit ».

Se dispenser de regarder comment la chose sociale pourrait être autre parce que nous manquons d'exemples sociaux valables, serait une voie sans issue. Une voie où chacun et chacune deviendrait l'ennemi de l'autre, une voie qui garantirait l'effritement du lien de confiance essentiel à une vie en société et précipiterait sa disparition. Nous glisserions alors vers une guerre réelle comme celles qui se déroulent maintenant dans plusieurs pays. Ce n'est pas juste une question qu'un petit nombre s'enrichit au détriment des autres, c'est la vie sociale qui est attaquée et s'effrite par la corruption.



## Fin du monde ou fin d'un monde ?

Patricia Bécavin

Nous y voici ! Moi qui vous parlais d'élections dans mes dernières chroniques, elles sont de retour, fidèles au poste, comme les nids-de-poule au printemps. J'aurais beaucoup à vous dire là-dessus, mais comme la politique fait partie des « sujets qui fâchent », je vais aller à l'essentiel. Pour, contre, anti, blanc, en colère, joyeusement, avec anticipation ou juste à temps, une seule chose : **allez voter !**

Ceci étant dit, je vais vous expliquer mon titre et comment ma chronique a lentement bifurqué pour y arriver. Donc, en écoutant les nouvelles et les résumés de la campagne électorale, j'ai bien vu que les préoccupations écologistes n'étaient pas au centre des débats. En y réfléchissant, j'ai commencé à me demander comment cela se faisait. Après tout, nous vivons tous et toutes sur la même planète et on ne pourra pas aller en acheter une neuve une fois que celle-ci sera « inutilisable ». Car c'est bien cela le problème, l'utilité. Et par là même, la notion de profit. C'est la base même de notre société, qu'elle soit capitaliste ou communiste. À bien y réfléchir, c'est la base de toute société ou être vivant, c'est ce qu'on appelle l'évolution. Mais comment se fait-il que ce soit devenu un problème alors que depuis des millions d'années cela a permis à la vie de perdurer ? Parce que pendant tout ce temps il y a toujours eu un phénomène de régulation qui s'appelle l'équilibre. Quand une population se développe trop dans un milieu donné et que l'équilibre est rompu, menaçant ainsi la survie même de l'espèce, alors cette espèce voit des fléaux la toucher tels que la maladie ou l'agressivité, ou sa fertilité diminuer jusqu'à ce que l'équilibre soit revenu. Et si l'équilibre ne revient pas, l'espèce s'éteint. Comment pouvons-nous croire que c'est différent pour l'espèce humaine ? D'ailleurs, tout le monde parle de la prophétie des Mayas avec l'extinction de l'humanité en 2012. Est-ce qu'elle va ressembler à celle du Krach et du Bug de l'an 2000 ? Mystère.

Pour en revenir à nos élections et à ma chronique voilà ce que je me suis demandé : souvent je vote par ce que je sais que c'est mon devoir et que c'est ce qu'il faut faire pour que je me sente représentée à l'intérieur d'un groupe. Souvent aussi je me dis que de toute façon, une voix de plus ou de moins cela ne fera aucune différence. Et bien des gens doivent se dire la même chose vu les niveaux d'abstention. En partant de cette constatation et de l'absence d'enjeux écologiques dans les débats, je me suis demandé ce que je pourrais faire avec une seule action, comme avec une seule voix ? Et je me suis mise à penser à quelque chose qui à la fois m'effraie et me met en rage. Il y a un **continent de déchets** sur les océans. Vous avez bien lu, un continent ! Et principalement ce sont des détritiques de plastique.

Vous savez les millions et les millions de petites bouteilles d'eau que nos pays occidentaux, en majorité, consomment alors que nous sommes aussi ceux et celles qui ont la meilleure qualité d'eau au robinet, et en plus gratuitement dans le cas du Québec. Quoique gratuit ne soit pas le mot, vu que nous payons des taxes en général, mais pas directement notre consommation. Donc, si on y pense deux minutes, ce continent de détritiques est là pour rester, paraît-il, car cela serait impossible de le retirer, et surtout trop coûteux (Ah! profit quand tu nous tiens!). Mais chaque bouteille, chaque détritique a été jeté par une personne. Et si cette personne avait choisi de boire de l'eau du robinet par exemple ou bien dans un contenant différent, il n'y aurait pas eu de bouteille jetée. Et mieux encore, elle n'aurait pas été produite. Vous me suivez encore ? C'est Laure Waridel qui dit « acheter c'est voter ». Elle a raison, prenons-la au mot. Votons et achetons en réfléchissant un peu plus loin que le bout de notre nez et de notre portefeuille. Varions nos techniques et nos achats, et peut-être aussi notre vote. Donnons-nous une chance de recommencer sur de meilleures bases. La prochaine fois que vous tendrez la main à l'épicerie vers un petit contenant de plastique, posez-vous la question : est-ce que j'en ai vraiment besoin, et par quoi je peux le remplacer pour que ce soit plus écologique et plus adapté à mes besoins ? Et faites exactement la même chose le jour du vote : posez-vous la question ! Et gardons bien en mémoire que l'océan est constitué de chaque goutte d'eau. Et toute élection de chaque vote, un par un, et qu'ils sont tous importants. Alors prenons notre avenir en main. Le 2 mai, je vote et le reste de l'année et le 22 avril, Jour de la Terre, j'essaie de réduire, au moins, mon *empreinte plastique*. Et en parlant d'écologie, je vous invite aussi à visionner sur Internet l'excellent documentaire *Chercher le courant* qui nous fait réfléchir sur nos choix en matière de développement énergétique.

# Calendrier des activités à venir

## MAI 2011

| Dimanche                                                                                                   | Lundi                     | Mardi                                                                          | Mercredi                                                                                                    | Jeudi                                                                                              | Vendredi                        | Samedi                                                                                                            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 01<br>Fête des travailleurs et des travailleuses.<br>Église Saint-Jean-Baptiste,<br>11 h 30<br>REPAC 03-12 | 02<br>Élections fédérales | 03<br>Rose Dufour<br>Centre-Victor<br>Lelièvre, 19 h30<br>Sur la prostitution. | 04<br>Semaine de la dignité des personnes assistées sociales<br>Patro Laval, 11 h<br>information<br>ADDS-QM | 05<br><b>Cercle de silence</b><br><b>17 h 30</b><br><b>Parvis de l'église</b><br><b>Saint-Roch</b> | 06<br>Hockey aux cartes à 15 h  | 07<br>Les 12 heures de la spiritualité,<br>Faire le choix de la non-violence.<br>Université Laval,<br>11 h à 23 h |
| 08                                                                                                         | 09                        | 10<br>.                                                                        | 11<br>Écologie et Justice sociale<br>Centre Victor<br>Lelièvre, 9 h 30<br>CAPMO et<br>CLAP 03-12            | 12<br>Soirée mensuelle du CAPMO<br>Rémi Guertin,<br>Géographe,<br>Le mystère de Québec             | 13<br>Hockey aux cartes à 15 h  | 14                                                                                                                |
|                           | 15                        | 17                                                                             | 18                                                                                                          | 19                                                                                                 | 20<br>Hockey aux cartes à 15 h, | 21                                                                                                                |
|                                                                                                            | 22                        | 24                                                                             | 25                                                                                                          | 26                                                                                                 | 27<br>Hockey aux cartes à 15 h  | 28                                                                                                                |
|                                                                                                            | 29                        | 31                                                                             | 01                                                                                                          | 02                                                                                                 | 03<br>Hockey aux cartes à 15 h  | 04                                                                                                                |
| 05<br>BRUNCH du CAPMO                                                                                      | 06                        | 07                                                                             | 08                                                                                                          | 09<br>Soirée mensuelle du CAPMO                                                                    | 10                              | 11                                                                                                                |

Vous avez apprécié cette édition de *Ça Roule au CAPMO* ?  
N'hésitez pas à y apporter votre contribution !